

Cette opération de diagnostic préventif a été motivée par la rénovation de la place, située au cœur de la Cité et à proximité de la cathédrale Notre-Dame. Ce secteur intramuros est localisé dans un riche et prometteur contexte archéologique, comprenant des vestiges allant de la fin de l'âge du Fer (la Tène D1a) à l'Époque Moderne, sur 4 à 6 m d'épaisseur stratigraphique selon les zones proches investiguées. Cette place n'avait fait l'objet d'aucune opération archéologique jusqu'ici. Elle correspond à un espace où se sont succédé plusieurs aménagements emblématiques de la fin du Moyen Âge et de l'Époque Moderne, attestés par les données archivistiques : l'Officialité, le Poids-Public, la place du Marché, etc. Son exploration, menée de bien du 19 mars au 5 avril 2018, apporte donc nombre de précisions sur ses occupations successives, d'importantes et complexes stratigraphies à l'appui.

Les 7 tranchées réalisées représentent un total de 220,57 m<sup>2</sup>, soit 13,78 % de la surface diagnostiquée (1600 m<sup>2</sup>). Elles se sont limitées, en règle générale et en accord avec le SRA, aux niveaux supérieurs (1,50 à 2,00 m de profondeur), seul un aménagement de surface de la place étant prévu. Quelques tranchées sont descendues ponctuellement plus profondément, notamment à l'extrémité orientale de la tranchée 7. Cette zone a livré plusieurs niveaux riches en vestiges de l'Antiquité tardive et du début du haut Moyen Âge, surtout en céramique paléochrétienne et commune, entre 2,10 et 3,00 m environ de profondeur. Il s'agit d'ores-et-déjà d'une séquence de référence pour Rodez et sa région dont la base a également livré du mobilier de l'époque gallo-romaine (Haut-Empire).

Cette même tranchée, outre une succession de remblais modernes et contemporains, a livré, entre 0,70 et 0,90 m de profondeur, une portion de calade, probablement de la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> s.) au vu des tessons découverts à sa surface. Il s'agit vraisemblablement d'un ancien niveau pavé de la place. Immédiatement à l'est de cet aménagement de sol, un important puits communautaire, de 1,70 m de diamètre interne, a été mis au jour. Il est aujourd'hui comblé. Des sources écrites nous rapportent qu'il fut curé en 1672.

La tranchée 6 s'est avérée décevante sur le plan des structures. Elle a permis toutefois d'observer, dans sa moitié sud, une importante stratigraphie de remblais et de niveaux de récupération des blocs de pierre de l'Époque

Moderne (XVII<sup>e</sup>/début XVIII<sup>e</sup> s.), particulièrement parlant. Ils correspondent manifestement à la destruction de l'Officialité, rapportée par les textes. Ce constat peut être étendu à l'extrémité méridionale de la tranchée 5 ainsi qu'au développement de la tranchée 4. Toutes ces tranchées ont livré un abondant mobilier céramique de l'Époque Moderne.

La partie orientale de la place s'est avérée également densément occupée mais mieux conservée. Plusieurs aménagements ont ainsi été mis au jour : bâtiments ou maisons, sols pavés ou caladés, etc. Le plan d'une bâtisse médiévale se dessine à cheval sur les tranchées 1, 2 et 3. L'ensemble, encore associé à un lambeau de sol constitué de mortier de chaux, mesure hors œuvre environ 10,60 m de long sur 6,60 m de large. Une datation <sup>14</sup>C réalisée sur charbon de bois provenant du mortier de son angle nord-est invite à l'attribuer entre la fin du XIII<sup>e</sup> et la fin du XIV<sup>e</sup> s.

Au nord-ouest et au nord de ce bâtiment se développent d'autres murs et pavages médiévaux, modernes et probablement contemporains. Dans la tranchée 3, on distingue aisément l'angle sud-est d'un bâtiment plus tardif, encore muni vers le sud d'un escalier et de placards muraux en pierre encastrés dans son mur oriental. Deux datations <sup>14</sup>C réalisées sur des charbons de bois provenant du mortier du mur méridional et d'un massif maçonné accolé à ce dernier préconisent une chronologie comprise entre le milieu du XV<sup>e</sup> et le milieu du XVII<sup>e</sup> s.

L'étude en cours de ces structures, associées à un mobilier non négligeable, apporte une importante contribution à l'histoire de Rodez. Elle sera complétée, en accord avec le SRA et la mairie de Rodez, par un suivi des travaux de surface prévus au cours du second semestre 2019.

*Philippe GRUAT*



1. Plan général des vestiges mis au jour lors du diagnostic de la Place de la Cité à Rodez (topographie du Cabinet Chr. Bois, DAO N. Albinet, SDA 12).



2. Vue d'ensemble depuis le sud-est de la tranchée 7 du diagnostic de la Place de la Cité à Rodez (cl. Ph. Gruat, SDA 12).



3. Angle nord-est de la bâtisse médiévale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) mise au jour dans la tranchée 1 (cl. Ph. Gruat, SDA 12).



4. Le bâtiment de la fin du Moyen Âge et du début de l'Époque Moderne, avec son escalier, mis au jour dans la tranchée 3 (cl. Ph. Gruat, SDA 12).



5. Placards muraux du bâtiment de la tranchée 3 (cl. Ph. Gruat, SDA 12).

Conseil départemental de l'Aveyron

Service départemental d'Archéologie  
195, rue des Artisans  
Z. A. Bel Air  
12 000 Rodez

AVEYRON.fr

